

Sergei ASCHWANDEN

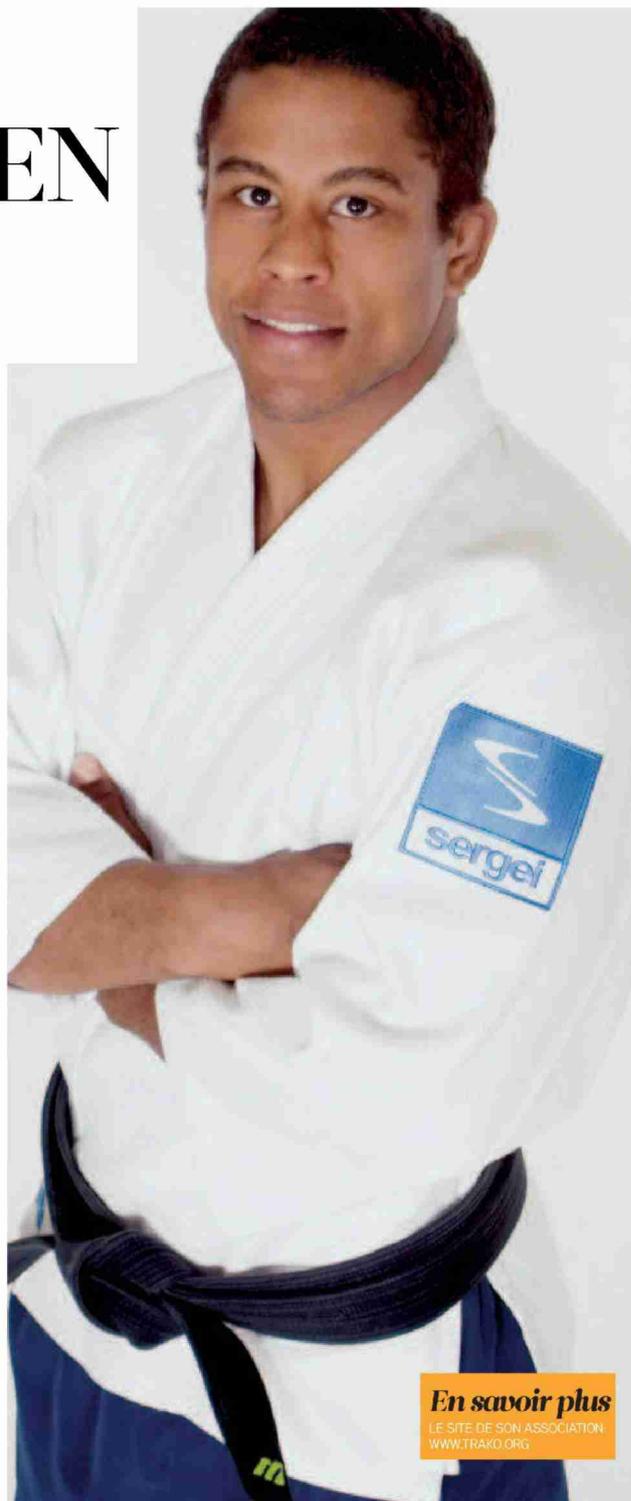
Champion olympique, il a fondé Trako, association qui promeut le judo au sein des écoles.

Depuis sa médaille de bronze à Pékin, son capital sympathie n'a pas baissé d'un iota car il est...

TEXTE JULIEN PIDOUX

ENGAGÉ Pour lui, le judo est un sport, mais pas seulement. «Il permet d'inculquer, aux jeunes notamment, des valeurs qui ont tendance à se perdre, comme le courage, la modestie, l'amitié.» Armé de ce credo, il a créé Trako qui met sur pied des cours de judo dans les écoles. Neuf collèves vaudois y prennent déjà part, des contacts à Genève et en Suisse allemande sont en cours. Une aventure qui prend de l'ampleur grâce au soutien financier de la multinationale Vale, basée à Saint-Prex.

LUI-MÊME Alors qu'il en a terminé avec le sport de haut niveau depuis quelques années déjà, il reste un chouchou chez les Romands. Mais ça ne l'empêche pas d'être lucide. «Vous savez, j'ai été adulé avant de partir aux JO d'Athènes, mais une fois que j'ai perdu au premier tour, il n'y avait plus personne à mon retour... ça permet de relativiser le succès et la notoriété. Je ne m'en fiche pas, mais ce n'est pas cela qui va me faire vivre.» Jamais des envies de reprendre la compétition? «Quand je fais un combat de judo aujourd'hui, je vois à quel point j'ai régressé, et je me rends compte de l'effort insensé à fournir pour avoir un certain niveau. Plus le temps passe, plus je me dis que j'étais fou!»



En savoir plus
LE SITE DE SON ASSOCIATION:
WWW.TRAKO.ORG

Date: 28.10.2012



Femina
1001 Lausanne
021/ 349 48 48
www.femina.ch

Media genre: Print media
Type of media: Consumer publications
Circulation: 175'077
Frequency: weekly

Topic n°: 253.4
Subscription n°: 1090264
Page: 7
Size: 42'550 mm²

AMOUREUX Marié depuis un an (*ndlr: il regarde sa montre*) «et neuf jours», il est aussi un papa heureux depuis 10 mois (*rebelote*) «et vingt-deux jours». «C'est le plus beau des cadeaux. Bon, j'aimerais avoir cinq enfants, j'aime les grandes familles. Ma femme est partante pour trois, j'insisterai pour le quatrième, et avec un peu de chance on aura des jumeaux! Enfin, je dis ça, mais ce n'est pas moi qui dois les porter!»